

Séance... L'essentiel pour la
dissertation
Le Malade Imaginaire et le
parcours « Spectacle et comédie »



Consignes : Faites des groupes de 3. Chaque groupe travaille sur une activité et présentera le produit de son travail à la classe en 5 minutes maximum.

1) Une pièce comique

a) Des personnages de comédie typiques

Activité 1 : - Cherchez sur internet les caractéristiques des personnages-types suivants : le barbon, le traître, le jeune premier, l'ingénue, l'honnête homme, le pédant, le valet.

- Associez chaque personnage de la pièce à son rôle-type. Qui sont les personnages positifs et négatifs ?

- Argan est un « monomane ». Cherchez la définition et trouvez deux autres exemples de personnages monomanes dans d'autres pièces de Molière.

b) Les types de comique

Activité 2 : Cherchez un exemple de scène qui illustre chacun des types de comique : comique de langage, comique de caractère, comique de situation, comique de gestes, comique de répétition.

c) Le burlesque

Activité 3 : Cherchez la définition de « burlesque », de « bas corporel » et de « parodie ».

- Identifiez et résumez deux exemples de scène qui utilisent le burlesque.

- Identifiez une scène de parodie et ses buts.

2) Une satire virulente de la médecine

a) Une critique de la cupidité des médecins

Activité 4 : Lisez la scène 1 de l'acte I (monologue d'Argan) et résumez son propos.

En quoi cette scène illustre la cupidité des médecins ? En quoi le jargon médical est-il ridicule ?

b) L'incompétence des médecins

Activité 5 : Lisez la scène 9 de l'acte II (l'auscultation des deux Diafoirus)

Par quels moyens cette scène tourne-t-elle en dérision l'incompétence des deux médecins ?

c) La tyrannie des médecins

Activité 6 : Lisez la scène 5 de l'acte III (la malédiction de M. Purgon)

En quoi M. Purgon apparaît-il comme une sorte de Dieu tout-puissant dans cette scène ? Quels défauts des médecins sont critiqués à travers cette métaphore ?

3) Un spectacle total

Activité 7 : Cherchez une scène pour illustrer les phénomènes suivants : 1. Une mise en abyme ; 2. Du théâtre dans le théâtre ; 3. Un passage musical extérieur à l'intrigue 4. Un passage musical intérieur à l'intrigue 5. Un déguisement 6. Des personnages hypocrites.

4) La « comédie de la mort »*

(* l'expression sous forme d'oxymore de « comédie de la mort » est de Robert Garapon, spécialiste de Molière)

a) Argan et la terreur de la mort

Activité 8 : Cherchez trois exemples de scènes dans lesquelles la mort d'Argan est évoquée (indirectement ou directement, par lui ou par d'autres)

Réflexion : En quoi l'obsession de la maladie et de la mort d'Argan le rendent à la fois ridicule et pathétique ?

b) Le dénouement et la victoire de la folie

Activité 9 : Lisez rapidement le dernier intermède (la cérémonie finale). En quoi peut-on dire que c'est la folie qui triomphe au lieu de la raison ? (Justifiez avec plusieurs aspects différents).

Séance... L'essentiel pour la dissertation
Le Malade Imaginaire et le parcours « Spectacle et comédie »
Corrigés et synthèses

[Précision : pour citer une scène de pièce de théâtre, on précise l'acte en **chiffres romains** et la scène en **chiffres arabes**, ex : II, 1. Il n'est pas forcément utile de connaître les numéros des scènes, mais il faut au moins les **qualifier de manière « reconnaissable »** : ex : le monologue d'Argan, la malédiction de Purgon, la fausse mort d'Argan... etc.]

1) Une pièce comique

a) Des personnages de comédie typiques

Correction de l'activité 1 : DES ARCHÉTYPES COMIQUES

Les personnages de Molière correspondent souvent à des **personnages-types de comédie**.

Plusieurs personnages correspondent à des **archétypes* comiques** :

- ARGAN est le **barbon**, vieillard colérique, ridicule et avare, souvent dupé par les plus jeunes.
- Les DIAFOIRUS sont des **pédants**, des prétentieux qui font étalage de leur savoir (on peut aussi dire des « **fats** » au 17^e s, à prononcer [fa]).
- TOINETTE est typique de son rôle de **servante** (la version féminine du **valet rusé et drôle**, qui s'amuse à duper son maître, héritier d'**Arlequin**, personnage de la **Commedia dell'arte**).
- ANGELIQUE est **l'ingénue**, la jeune fille douce et naïve, tandis que CLEANTE correspond à ce qu'on appelle **un jeune premier**, le jeune garçon amoureux et galant.
- BERALDE incarne **l'honnête homme** : c'est **l'idéal moral et social de l'époque classique**, un homme intelligent, sage, adaptable, modéré et raisonnable (tout l'inverse des Diafoirus, qui sont des anti-modèles moraux pour Molière – cf 2.La satire de la médecine).
- Enfin, BELINE est **la traîtresse**, personnage hypocrite, manipulateur et cupide, que l'on retrouve aussi dans la pièce Tartuffe de Molière (Tartuffe est un faux dévot qui feint d'être très croyant pour mieux manipuler et voler Orgon, un dupe dont le nom ressemble à Argan).

ARGAN est aussi un **monomaniac**, un homme **obsédé par une idée fixe** jusqu'à la folie et la paranoïa, comme **Alceste** dans Le Misanthrope (autre comédie de Molière), obsédé par la sincérité dans un monde où tout le monde est hypocrite ; ou **Harpagon** dans L'Avare, obsédé par l'argent. A l'époque de Molière, les valeurs idéales sont **la raison, le bon sens et la modération**, qualités dont le monomaniac est dépourvu (c'est pourquoi il est ridiculisé).

Déf : Un archétype : au théâtre, personnage aux caractéristiques physiques ou morales stéréotypées que l'on retrouve dans différentes pièces ou époques.

b) Les types de comique

Correction de l'activité 2 /LES TYPES DE COMIQUE

- **Le comique de langage** : On le trouve par exemple dans la scène **de l'auscultation des deux Diafoirus** (acte II, scène 6) qui utilisent des mots latins incompréhensibles (et parfois inventés). Il est également présent dans la 1^{re} scène lorsque Argan lit les ordonnances de M. Fleurant, pleines de **jargon* médical** compliqué (un « jargon » est le langage propre à un groupe social, qui n'est pas compréhensible par les autres).

- **Le comique de caractère** : De nombreuses scènes révèlent le **tempérament colérique** d'Argan (qui s'énerve souvent contre Toinette, à la scène 1, I ou contre son frère, à la scène 3, III). Le comique de caractère est aussi utilisé pour **ridiculiser Thomas Diafoirus**, qui récite bêtement un compliment appris par cœur (scène 5, II), tant il manque d'aisance sociale (d'ailleurs, le fait qu'il se trompe et prenne Angélique pour Béline constitue un **quiproquo*** (= **malentendu**), propre au **comique de situation**). **Béline** aussi est concernée puisqu'elle **surjoue l'affection** avec son mari (qu'elle déteste en réalité), son **hypocrisie** a donc aussi un effet comique (I, 6 et 7). Tous les personnages sont concernés par le comique de caractère, sauf les personnages moins excessifs (Béralde, Angélique, Cléante, qui incarnent tous trois la raison classique).

- **Le comique de situation** : Il concerne par exemple toutes les **scènes de déguisement** qui créent un décalage entre la situation réelle et ce qui est simulé: **Cléante en faux maître de musique** qui chante une chanson amoureuse à double-sens avec Angélique devant Argan (3, II) ; **Toinette en faux médecin** (8, III) ; Argan en faux mort (III, scènes 11 à 14)...Les **quiproquos** appartiennent aussi au comique de situation.

- **Le comique de gestes** : Comique propre à la **farce**, il est assez peu présent en tant que tel, hormis dans la **scène de course-poursuite** entre Argan et Toinette (I,2), ou **quand Toinette étouffe Argan sous des oreillers** (I, 6). Mais Molière a laissé assez de latitude dans le jeu d'acteurs pour qu'on puisse imaginer les médecins faire de grands gestes ridicules et pompeux.

- **Le comique de répétition** : Il est surtout présent dans les **scènes burlesques**, la fausse auscultation de Toinette (« le poumon! ») et dans la cérémonie finale où Argan, en « bachelier » répète en « latin de cuisine » 4 fois les mêmes remèdes (à base de purgations...) quelle que soit la maladie à soigner.

c) Le burlesque

Correction de l'activité 3 : BURLESQUE, BAS CORPOREL ET PARODIE

Déf :

- **Le burlesque** : Tonalité du comique, présente lorsqu'il y a un **décalage** et une inadéquation entre le sujet / **le thème sérieux et noble** (ex : la mort, la guerre, les figures historiques...) et **le ton bas** (ex : ton familier, bas, populaire, comique...)

- **Le bas corporel** : Le « bas » est tout ce qui **n'est pas noble et sérieux** (la vie quotidienne, les réalités populaires et triviales...) **Le « bas corporel »** désigne spécifiquement tous les thèmes (souvent comiques) qui **évoquent les besoins prosaïques du corps** (ex : manger, se moucher, uriner, déféquer, copuler...). Dans la pièce, il y a de nombreuses plaisanteries **scatologiques** (= qui ont un rapport aux excréments) : Argan est obsédé par les purgations et les lavements, et va sur sa chaise percée une fois par acte.

- **La parodie** : C'est une **reprise caricaturale et exagérée** d'une œuvre ou d'un personnage connu dans le but de s'en moquer. La parodie produit souvent un effet burlesque.

Scènes burlesques : Elles sont souvent liées à la **satire de la médecine** (la maladie est censés être grave et sérieuse) : Toinette, déguisée en faux médecin, fait des recommandations farfelues à Argan, allant jusqu'à lui conseiller de se couper un bras et de se crever un œil (le burlesque, c'est-à-dire le décalage entre le sérieux du sujet et la loufoquerie du ton, est aussi proche de **l'humour noir**).

La cérémonie finale est aussi **une parodie burlesque** puisqu'elle reprend sur un mode caricatural les réelles cérémonies d'intronisation des médecins de l'époque de Molière. Le **burlesque** réside dans l'emploi d'un « **latin de cuisine** » (le vrai nom est « **latin macaronique** »), c'est-à-dire un **latin farfelu avec des mots inventés**, visant à se moquer du savoir médical (toutes les sciences au 17^e s. étaient écrites en latin, langue savante).

Exemple de sketch moderne parodiant les « jargons », sketch des Inconnus intitulé « Les langages hermétiques » : <https://www.youtube.com/watch?v=V-wIIIdo7LhY> (allez voir, c'est drôle...)

2) Une satire virulente de la médecine

a) Une critique de la cupidité des médecins

Correction de l'activité 4 : LE MONOLOGUE D'ARGAN (I, 1)

La cupidité des médecins : Elle se manifeste par les **très nombreuses ordonnances de M. Fleurant**, l'apothicaire (au nom évocateur...) qui facture assez cher chacun de ses remèdes (ce qui hérisse d'ailleurs Argan, très avare). Les **nombreuses monnaies différentes** (les sols, les livres, les deniers...) ainsi que **les chiffres** donnent réellement l'impression d'un « compte d'apothicaire » (l'expression signifie : facture artificiellement gonflée par l'ajout de petites sommes). Argan se fait escroquer.

La dérision du jargon médical : Toutes les ordonnances de M. Fleurant concernent la **sphère intestinale**, ce qui renvoie au **comique du bas corporel** : il s'agit d'« amollir, humecter et rafraîchir les entrailles de monsieur », de « nettoyer le bas-ventre de monsieur », de « chasser les vents de monsieur », au moyen de force « lavements » et « clystères ». Or, ces ordonnances scatologiques sont écrites dans un **style fleuri, compliqué, poétique** (« julep hépatique, soporatif », « catholicon double, rhubarbe, miel rosat »), comme s'il s'agissait de produits cosmétiques. Cela crée un **décalage comique** entre le ton prétentieux et le sujet assez peu « noble »...(on peut parler ici de **tonalité héroï-comique [sujet bas / ton noble]**).

b) L'incompétence des médecins

Correction de l'activité 5 : L'AUSCULTATION DES DIAFOIRUS

Le ridicule du jargon (comique de mots) : Les deux médecins utilisent des **mots latins** (« bene », « optime »...), mais qui n'ont ici aucun intérêt médical (« Je dis », « Bien »...etc). Cela tourne en dérision leur **snobisme**. Ils utilisent aussi un **jargon compliqué**, qui d'ailleurs ne sert à rien non plus puisqu'il est *traduit* aussitôt en langage courant : « parenchyme splénique, c'est-à-dire la rate ». Enfin, ils utilisent aussi des **néologismes*** (= mots inventés), des mots qui mélangent latin et français (« caprisant » > capricieux ; « duriuscule » : dur et petit).

Le ridicule du diagnostic : Leurs recommandations sont complètement **fantaisistes** (il faut un nombre de grains de sel pairs, des médicaments impairs...) et Argan contredit leur diagnostic sans que ceux-ci ne reconnaissent leur erreur. Ils apparaissent donc **incompétents et arbitraires**.

c) La tyrannie des médecins

Correction de l'activité 6 : LA « MALEDICTION » DE PURGON

Purgon est l'objet d'une parodie religieuse : Purgon reproche à Argan d'avoir **désobéi à ses commandements quasi divins** (« Puisque vous vous êtes soustrait de l'obéissance que l'on doit à son médecin ...»), comme un pécheur qui se serait éloigné de Dieu. Puis, il le **maudit** en lui promettant toute une série de maladies (qui ont toutes un rapport avec la sphère intestinale, la grande obsession du bien-nommé M. Purgon) et jusqu'à **la mort**. La série des maladies crée une **gradation comique** : « De la lienterie dans la dysenterie », « De la dysenterie dans l'hydropisie »...etc. Purgon se compare donc à un **Dieu vengeur**, ce qui terrifie d'ailleurs Argan qui voue une sorte de culte sacré à la médecine.

Cette **parodie de malédiction religieuse** sert la satire : les médecins apparaissent comme des **tyrans** qui se sentent **tout-puissants** et qui voient leur **science** non comme un savoir évolutif mais comme une **parole sacrée et immuable**. Les médecins sont donc **imbus d'eux-mêmes et archaïques** (= dépassés, démodés).

Molière a moqué à plusieurs reprises la religion dans Le Tartuffe (avec un faux dévot hypocrite) et dans Dom Juan (avec un libertin athée), ce qui lui a valu des « cabales » (complots contre lui). On peut donc considérer que la **critique des médecins (assimilés à des prêtres qui abusent de la crédulité des patients)** est une **critique religieuse voilée** (d'ailleurs, Béralde, qui ne « croit » pas à la médecine, défend la « nature » et l'acceptation de la mort qui fait partie de l'ordre naturel (or, la religion promet l'immortalité dans l'au-delà...comme les médecins qui promettent « l'allongement de la vie » (dit Béralde à l'acte III, 3)

3) Un spectacle total

Correction de l'activité 7 : Un spectacle total

La pièce fourmille d'éléments qui mettent à distance ou soulignent **les jeux d'illusions, de faux et de vrai**, ce qui met en avant la **dimension « factice » du théâtre**, et peut aussi signifier qu'au 17^e siècle, tout le monde joue sans cesse un rôle (l'expression « *theatrum mundi* », le monde est un théâtre, est particulièrement adaptée à l'hypocrisie de la société de Cour – cf Parcours, BOILEAU, le portrait de Cimon et Clitandre).

1. Une mise en abyme :

- A l'acte III, Béralde et Argan parlent **des pièces de Molière qui critiquent la médecine** (Argan, évidemment, les déteste!). Molière fait donc référence dans sa pièce à d'autres pièces réelles écrites par lui.

- Molière, réellement malade et presque mourant, joue un personnage faussement malade, ce qui peut être considéré comme **une mise en abyme ironiquement tragique**.

- La fin de l'acte III évoque le « carnaval » qui autorise la fantaisie d'une mascarade (lors de laquelle Argan « devient » médecin). Or, Le malade imaginaire a été joué **pendant le carnaval 1673**.

2. Du théâtre dans le théâtre :

Tous les faux semblants ci-dessous peuvent être considérés comme du théâtre dans le théâtre mais on peut considérer que les « **fausses morts** » sont des sortes de **saynètes théâtrales à l'intérieur de la pièce** : Argan simule deux fois sa propre mort (pour mettre à l'épreuve les sentiments de Béline et de sa fille Angélique). **La petite Louison** elle aussi « contrefait la morte » pour ne pas être grondée par son père qui lui demande le secret des amours de sa sœur Angélique.

3. Un passage musical extérieur à l'intrigue

Le prologue et les deux premiers intermèdes musicaux sont extérieurs à l'intrigue (ou du moins, n'ont que peu de rapports avec l'intrigue) : le prologue met en scène des bergers et des bergères dans un **univers pastoral** ; le premier intermède inspiré de la **farce** met en scène Polichinelle (censé être l'amant de Toinette) ; le deuxième intermède est un **spectacle exotique** avec des Égyptiens. Molière s'amuse à insérer des spectacles très variés dans son intrigue pour divertir le public et varier les amusements (propres à la fantaisie du Carnaval).

4. Un passage musical intérieur à l'intrigue

Il s'agit du « **petit opéra impromptu** » entre Angélique et Cléante, déguisé en maître de musique. A travers les paroles qu'ils improvisent et qui sont **allégoriques de leur situation réelle**, ils se parlent d'amour sous le nez d'Argan qui critique d'ailleurs le père de la bergère dévergondée (or, c'est lui son équivalent allégorique !). On peut donc considérer qu'il s'agit d'une **mise en abyme** (puisque la chanson insérée parle en réalité de leur situation).

5. Un déguisement

Plusieurs personnages se déguisent : **Toinette** en médecin (acte III), **Cléante** en maître de musique (acte II), Le dernier intermède musical, la cérémonie burlesque d'intronisation d'Argan, est aussi une sorte de **Carnaval** où l'on se déguise, à la différence près qu'Argan ignore que la cérémonie est factice et se croit vraiment devenu médecin.

6. Des personnages hypocrites.

Tous les personnages (**sauf Argan, dupe de son hypochondrie** et de son entourage) sont hypocrites et dissimulent **leurs réelles intentions ou identités à un moment ou un autre** : **Angélique** fait semblant de ne pas connaître Cléante ; **Béline** fait semblant d'aimer Argan ; **Toinette** fait semblant d'être d'accord (ironiquement) avec les médecins ; **Béralde** organise une fausse cérémonie d'intronisation... **Seuls les médecins** (Fleurant, Purgon, les Diafoirus) posent question : sont-ils hypocrites et conscients d'escroquer Argan ou sont-ils vraiment persuadés d'être indispensables à sa santé ? Les deux interprétations sont possibles.

4) La « comédie de la mort »

(l'expression est de Robert Garapon, spécialiste de Molière).

a) Argan et la terreur de la mort

Correction de l'activité 8 : La mort omniprésente

Robert Garapon, spécialiste de Molière, utilise un **oxymore** pour désigner la pièce : « une comédie de la mort », ce qui révèle que Molière **fait rire avec un thème sombre et grave**.

- **Argan, obsédé par sa propre mort** : Dès la 1^{re} scène, Argan est **déterminé par son angoisse de la mort** : « Ah ! mon Dieu, ils me laisseront ici mourir ». C'est pourquoi il a recours à la médecine qui est pour lui **une manière de repousser au maximum la mort**, d'avoir le contrôle sur elle (et pour Molière qui croit [comme La Fontaine] à l'obéissance à l'ordre naturel, ce contrôle est vain et anormal.)

- **La mort d'Argan est omniprésente** : Béline, qui n'attend que la mort d'Argan pour hériter, en parle souvent aussi : elle fait d'ailleurs venir un notaire pour **rédiger le testament** d'Argan et fait semblant de déplorer une perspective aussi triste. Purgon, également, **menace Argan de mort** s'il désobéit à ses recommandations. Argan va jusqu'à **simuler sa propre mort**, ce qui peut être une sorte d' **exorcisme** contre elle.

- **Réflexion : Une peur de la mort pathétique** : La terreur de mourir d'Argan le rend pathétique parce qu'il **utilise tous les moyens possibles pour la repousser** ; il se ruine en médicaments ; il passe son temps à contrôler son alimentation, son transit, le fonctionnement de son corps qui devient un objet médical passif qui doit être « purifié » ; il renonce à tout libre-arbitre face à ses médecins ; il va jusqu'à « vendre » sa fille à un futur médecin... Cette peur est **pathologique** car absolument tout dans la vie d'Argan tourne autour de la maladie et de la mort.

Mais une peur également ridicule : Cependant, c'est une **comédie satirique** : l'excès de cette terreur rend aussi Argan risible car il en fait trop, a peur de tout, obéit à tout de manière naïve et aveugle. Sa terreur est **donc si caricaturale qu'elle en devient comique**.

b) Le dénouement et la victoire de la folie

Correction de l'activité 9 : La victoire finale de la folie

Normalement, le dénouement d'une comédie **vis** au rétablissement d'un ordre « normal » et heureux et au **retour à la raison du personnage monomaniac** qui ouvre les yeux sur la vérité. Ici, au lieu de retrouver la raison et de s'apercevoir qu'il n'est pas réellement malade, Argan **aspire à devenir médecin lui-même** (sans avoir jamais étudié la médecine...). La folie est donc victorieuse puisqu'il **n'en est pas « guéri »**. Par ailleurs, l'intermède final est complètement **fantaisiste** : ballet de médecins fantoches, latin farfelu, chants et danses de carnaval... C'est la fantaisie qui **est victorieuse et non la raison classique**.

Peut-être un **ultime message de Molière mourant** ? (pour rappel, il meurt à la fin de la 4^e représentation et commence à cracher du sang au moment de la cérémonie de Carnaval). Face à la mort imminente, mieux vaut être un peu fou et s'amuser...